

Réflexions sur une **μητις** stoïcienne à travers les témoignages de Stobée

Sophie Aubert (Paris XIII-Villetaneuse)

Résumé

Consacré à la section éthique de la philosophie, le chapitre 7 du livre II des *Eclogae* de Stobée recèle de précieux passages invitant à rapprocher la sagesse du Portique de cette forme d'intelligence ancrée dans la pratique que constituait en Grèce la **μητις**. Après un bref rappel de la définition de cette notion et un examen de la place - fort réduite - qu'occupe son nom dans les témoignages vétéro-stoïciens, nous envisagerons les liens qu'elle entretient avec le mensonge, dont le Portique avait, selon Stobée, élaboré une théorie raffinée. Puis une fois mis en lumière les rapports unissant la **μητις** à la **φρόνησις**, nous nous attacherons à l'une des définitions stoïciennes de la rhétorique comme « prudence appliquée aux discours » (**φρόνησις (...) περὶ λόγους**), avant d'examiner dans quelle mesure les vertus dépendantes de la prudence, qui dans les *Eclogae* sont définies avec précision puis réagencées pour composer un portrait du sage tout en nuances, participent de la **μητις**. L'enjeu de notre étude consiste à examiner, dans un cadre rhétorique, le portrait du sage stoïcien que dessine l'anthologiste sous la forme d'un personnage vif, souple, rusé, attentif aux circonstances, persuasif même, dont le modèle serait l'Ulysse « aux mille tours » (**πολύτροπος**), parangon dès l'*Iliade* de la **μητις**. Une telle analyse, si elle était jugée recevable, contribuerait à corriger l'image du sage rigide et empesé que colporta notamment l'Académicien Cicéron dans le cadre de sa polémique contre le Portique.